Le Figaro : *Hildebrandt, sexe, mensonges et vidéos,* par Valérie Duponchelle – 13 avril 2011

COURTESY GALERIE ALMINE RECH

Hildebrandt, sexe, mensonges et vidéos

Cela fait plusieurs saisons, déjà, que les visiteurs d'Art Forum et de Berlin ont repéré cet artiste qui manie le ruban magnétique comme un fétichiste de la mémoire usée, modeste et recyclable. Gregor Hildebrandt a détourné les portraits de studio, icônes tragiques comme Romy Schneider, les a striés de ce ruban noir qui évoque le deuil, la vulnérabilité, la pluie qui tombe dru au Nord. Parfois, il s'est servi de ce matériau, hier moderne, pour en faire de voluptueux rideaux sculptés que le moindre souffle fait onduler (chez Jan Wentrup, à Berlin). Fidèle à son matériau, il a installé chez la belle Almine à Paris un mur de cassettes qui se lit comme une image, ou plutôt une réminiscence d'image. On y reconnaît Sophie Marceau, dans un film d'auteur un peu las. Son visage tragique renvoie à un autre reflet : le photogramme tiré d'*Orphée* de Jean Cocteau, 1950, montrant Jean Marais couché, le visage sur un plan miroitant, flaque d'eau dans le sable, porte fermée vers les enfers. ■

GREGOR HILDEBRANDT
Galerie Almine Rech,
19, rue de Saintonge (IIIe).
Jusqu'au 7 mai.

PAR VALÉRIE DUPONCHELLE
VDUPONCHELLE @LEFIGARO.FR